

LE CAPORAL FRANCIS PEGAHMAGABOW LE SOLDAT AUTOCHTONE LE PLUS DÉCORÉ DU CANADA ET LE MEILLEUR TIREUR D'ÉLITE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Recherche et rédaction : Michael Braham, capitaine à la retraite de la Marine royale canadienne

Révision : Julia Beingessner

Introduction : Francis Pegahmagabow (9 mars 1891-5 août 1952) fut le soldat autochtone canadien le plus décoré de la Première Guerre mondiale. Il a reçu la Médaille militaire (M.M.) et deux agrafes pour ses actes de bravoure en Belgique et en France.

Monsieur Pegahmagabow fut l'un des 39 membres du Corps expéditionnaire canadien (CEC) à recevoir deux agrafes à la M.M.

Il fut le meilleur tireur d'élite de la Première Guerre mondiale dans un sens comme dans l'autre. C'était un tireur et un éclaireur très qualifié, reconnu pour avoir tué 378 Allemands et en avoir capturé 300.



Premières années : Francis Pegahmagabow est né dans un endroit appelé maintenant la réserve de la Première Nation Shawanaga. Son père était Michael Pegahmagabow de la Première Nation Parry Island et sa mère, Mary Contin, était de la Première Nation Henvey Inlet, située un peu plus sur la rive nord de la baie Georgienne. Étant Ojibway, il a grandi au sein de la bande de Parry Island (Wasauksing), près de Parry Sound, en Ontario. Avant la guerre, Pegahmagabow a travaillé à titre de chauffeur de marine pour le ministère de la Marine et des Pêches le long des Grands Lacs.

Expérience de guerre : Monsieur Pegahmagabow s'est enrôlé dans le 23^e Régiment (Northern Pioneers) en août 1914, presque immédiatement après la déclaration de la guerre. Quelques semaines après s'être porté volontaire, il devint l'un des premiers membres du 1^{er} Bataillon d'infanterie canadien, qui, avec le reste de la 1^{re} Division canadienne forte de 20 000 hommes, débarquèrent en France, en février 1915.

Le tir en poste isolé était la spécialité de cet homme que ses camarades appelaient « Peggy ». C'est avec le fusil Ross tant diffamé qu'il aurait tué 378 soldats ennemis; il s'agit du plus grand nombre d'ennemis tués par un tireur d'élite lors de la Première Guerre mondiale. En outre, Pegahmagabow se fit une réputation d'éclaireur de première classe. Il était si doué pour la reconnaissance qu'on a dit de lui qu'il « se glissait derrière les lignes ennemies, se frottait contre l'ennemi et ne se faisait jamais prendre ».

Le 1^{er} Bataillon connut les combats acharnés presque aussitôt arrivé sur le champ de bataille. Il combattit à Ypres, où l'ennemi avait commencé à utiliser une nouvelle arme meurtrière, le gaz toxique, et à la Somme, où Pegahmagabow fut blessé par balle à la jambe. Il se remit assez vite de sa blessure pour retourner en Belgique avec son unité.

Ce fut lors de sa première année sur le front de l'Ouest qu'il devint l'un des premiers Canadiens à se mériter la Médaille militaire (M.M.). La citation se lit ainsi :

« Pour son service ininterrompu à titre de messenger, du 14 février 1915 à février 1916. Il

LE CAPORAL FRANCIS PEGAHMAGABOW

LE SOLDAT AUTOCHTONE LE PLUS DÉCORÉ DU CANADA ET LE MEILLEUR TIREUR D'ÉLITE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

livra des messages avec succès tout en faisant preuve de bravoure considérable pendant l'ensemble des opérations à Ypres, Festubert et Givenchy. Dans l'accomplissement de ses tâches, il démontra invariablement un mépris du danger et sa fidélité au devoir mérite des éloges. »

En novembre 1917, le 1^{er} Bataillon prit part à l'assaut près du village de Passchendaele. Avec deux divisions britanniques, le Corps canadien attaqua et prit le village. Ils tinrent bon pendant cinq jours jusqu'à ce que les renforts arrivent. Les Alliés subirent 16 000 pertes à Passchendaele et le caporal Pegahmagabow se mérita une première agrafe à la M.M.

La citation se lit ainsi : « À Passchendaele les 6 et 7 novembre 1917, ce sous-officier fit un excellent travail. Avant et après l'attaque, il resta en communication avec les flancs, les informant quant aux unités qu'il avait aperçues. Ces renseignements confirmèrent le succès que l'attaque obtenait et permirent d'économiser un temps précieux au moment de la consolidation. Il guida aussi des secours qui s'étaient égarés vers les lieux appropriés. »

Pegahmagabow se mérita une deuxième agrafe à la M.M. pendant les derniers mois de la Première Guerre mondiale, lors de la bataille de la Scarpe (qui faisait partie de la deuxième bataille d'Arras). La citation se lit ainsi :

« Pendant les opérations du 30 août 1918, dans la tranchée d'Orix, près du bois Upton, tandis que sa compagnie n'avait presque plus de munitions et était en danger d'être encerclée, ce sous-officier partit à l'assaut sous le feu nourri de mitrailleuses et de fusils afin de ramener suffisamment de munitions pour permettre au poste de continuer l'attaque et d'aider à repousser les contre-attaques massives de l'ennemi. »

Pegahmagabow était l'un de ces rares soldats canadiens qui s'est enrôlé en 1914 et qui a combattu jusqu'à la fin de la guerre.

Après-guerre : En avril 1919, Pegahmagabow revint au Canada pour cause d'invalidité, après avoir servi pendant presque toute la durée de la guerre. Par la suite, il se joignit au Régiment algonquin, dans la milice active non permanente et, suivant les traces de son père et de son grand-père, il devint chef de la bande *Parry Island*, et plus tard, membre du conseil. On se souvient de lui pour avoir contribué au maintien de la culture de sa nation et, quand il fut chef, pour avoir encouragé l'apprentissage et la pratique des traditions de la bande.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, il a travaillé comme gardien dans une usine de fabrication de munitions près de Nobel, en Ontario, tout en servant à titre de sergent-major dans la milice locale.



1945

Membre du Temple de la renommée des Indiens du Canada, Pegahmagabow mourut dans la réserve en 1952.

In Memoriam : Dans le cadre d'une cérémonie tenue le 27 août 2003 au Musée canadien de la guerre (MCG), les médailles du caporal Francis Pegahmagabow ont été offertes sous

LE CAPORAL FRANCIS PEGAHMAGABOW LE SOLDAT AUTOCHTONE LE PLUS DÉCORÉ DU CANADA ET LE MEILLEUR TIREUR D'ÉLITE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

forme de dons au Musée par ses enfants, Marie Anderson et Duncan Pegahmagabow.

Parmi les dons figuraient son certificat de mariage et un album de photos, de même que sa parure de tête qu'il portait quand il était chef de la bande de Parry Island Band.



Médailles du caporal Pegahmagabow

Une plaque rend également hommage à sa mémoire et à son régiment sur le Rotary and Algonquin Regiment Fitness Trail à Parry Sound.

Encore plus récemment, les Forces armées canadiennes lui ont rendu hommage en nommant l'immeuble du quartier général du 3^e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens BFC Borden en son honneur. Le roman de l'auteur Joseph Boyden, intitulé « Three Day Road » et publié en 2005, a été inspiré en partie de la carrière de Pegahmagabow.

Références bibliographiques :

1. Veteran's Affairs, <http://www.veterans.gc.ca/eng/sub.cfm?source=history/other/native/peaceful>
2. Wikipedia, http://en.wikipedia.org/wiki/Francis_Pegahmagabow
3. CWM, http://www.warmuseum.ca/cwm/index_e.a_spx?ArticleID=19248
4. <http://www.civilization.ca/cmcc/exhibitions/tresors/treasure/280eng.shtml>
5. http://uk.ask.com/wiki/Francis_Pegahmagabow